

leurs pointes acérées ses bras, ses épaules, ses mains et celles du misérable qui s'acharnait avec une furie sanguinaire.

Ses vêtements, auxquels il se cramponnait, se déchiquetaient par morceaux, mettant à nu les plaies saignantes qui la zébraient de toutes parts.

Et, toujours son œil anxieux couvrait d'un regard dévorant cette insaisissable sonnette d'alarme, à laquelle elle ne pouvait pas atteindre !

— Au secours ! au secours !

Et le train filait à toute vapeur à travers la campagne, passant comme une trombe devant les stations éparses, sous l'œil émerveillé des badauds, qui le regardaient sans se douter du drame effrayant dont il était le théâtre.

Renée luttait encore, toujours. On aurait dit que la vue du sang dont elle était inondée lui rendait du courage. Elle repoussait vaillamment les assauts furibonds de l'insensé.

Il ne songeait qu'à une chose, la renverser pour l'étrangler. C'était son idée fixe.

Dans le compartiment voisin, chacun était silencieux et prêtait l'oreille ; mais on n'entendait rien de ce combat monstrueux.

Cependant Henri eut la pensée, comme il l'avait déjà fait, de regarder par le carreau.

— Ils s'égorgent ! s'écria-t-il tout à coup.

Aussitôt, il brisa le verre fragile et agita convulsivement la sonnette d'alarme.

Efforts inutiles ! Appel impuissant ! Le bruit assourdissant de l'inférieur ouragan dominait tout. Le train roulait toujours plus rapide que l'éclair, emporté dans son irrésistible élan . . .

Que faire ? Pouvait-on rester le témoin inerte de cette scène indescriptible ? Non, c'était impossible. Enfin, l'un des agents, celui qui se trouvait du côté du quai d'embarquement, ouvrit la portière, et voulut gagner le compartiment voisin. Mais le contre-coup que reçut la portière, en s'ouvrant, la fit revenir en avant, enlevant l'agent, comme une plume, du marche-pied sur lequel il se tenait et le fit rouler à cinq ou six mètres en dehors de la voie.

Quoique tout meurtri de cette chute, il se releva, agita les bras en signe de détresse, appela . . . Le train était déjà loin ! Personne ne l'avait vu ni entendu.

Le gendarme, qui était assis en face de lui, se hasarda courageusement à son tour sur le chemin périlleux. Il réussit à faire quelques pas, mais il s'empêtra les jambes dans son grand sabre, manqua des deux pieds à la fois et resta suspendu par les bras à la main courante de cuivre qui se trouve extérieurement le long des wagons.

— Du courage ! cria Henri à Renée. Nous allons à votre secours.

Secoué comme la feuille, épouvanté de la mort terrible qui l'attendait s'il tombait sous les roues, le gendarme rassembla toute sa vigueur pour se rejeter violemment en arrière, lâcha prise et culbuta lourdement dans le fossé qui bordait la voie.

Renée avait entendu les paroles que lui avait adressées Henri.

Il était temps ! Ses forces commençaient à s'épuiser. Cela fut comme un coup de fouet pour son énergie chancelante.

Quand à Fournier, loin de le calmer, l'intervention dont il était menacé redoubla l'accès de fièvre chaude qui s'était emparé de lui. Craignant que sa victime ne lui échappât, il se rua sur elle avec une telle impétuosité, qu'il la renversa de nouveau pour ne plus lui permettre, cette fois, de se relever. Anéantie par cette lutte épouvantable, la malheureuse enfant n'était plus en état de se défendre. Elle comprit que c'était fait d'elle, qu'elle était morte, si le secours qu'on lui avait promis n'arrivait pas. L'express continuait sa course hystérique à travers le paysage, au milieu duquel il s'engouffrait. Enfin Fournier réussit à passer sa main autour du cou de Renée et poussa un rugissement de bête féroce. Maintenant sa victime ne pouvait plus lui échapper.

Tout à coup, la portière s'ouvrit et Henri se dressa, victorieux, en face de lui. La jeune fille l'aperçut aussi et se crut sauvée. Par un effort suprême, elle détourna la main de Fournier sur lequel Henri se jeta avec un cri de fureur. En effet, quoi que fissent pour le retenir, Leblanc, Monestier, Marnette, Henriette elle-même, il n'avait pu se résigner à assister immobile au hideux égorgement dont il avait été témoin. Malgré le sort qu'avaient subi l'agent et le gendarme, faisant appel à toute la prudence et à l'habileté que son métier d'architecte lui avait permis d'acquérir, il s'aventura sur le marche-pied, saisit la main courante et s'avança pas à pas, se collant comme une découpe de papier le long du wagon, pour ne pas être broyé en route par les obstacles le long desquels glissait le